Jean-Claude Vautier (1923-2015) : en mémoire d'un homme engagé et intègre

Autor(en): **Jeanneret, Pierre**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (2015)**

Heft 2094

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

au changement que représente l'entrée à l'université qu'un titulaire de maturité dont l'arrivée dans une faculté semble s'inscrire dans une simple continuité… alors qu'en réalité la rupture avec le monde du gymnase s'avère le plus souvent brutale.

La plupart des nations occidentales vivent avec un examen barrière, les maturités chez nous, qui constitue le sésame ouvrant l'accès aux études supérieures, avec bien sûr des exceptions et quelques passerelles. S'il se confirme que les résultats des étudiants sur examen préalable sont aussi bons que ceux des étudiants avec maturité, il faudra peut-être inventer des chemins multiples et diversifiés.

La souplesse helvétique qui permet à une haute école de définir ses propres critères d'admission peut devenir un atout considérable dans la construction de l'université du futur.

Jean-Claude Vautier (1923-2015)

En mémoire d'un homme engagé et intègre

Pierre Jeanneret - 24 septembre 2015 - URL: http://www.domainepublic.ch/articles/28109

Une personnalité riche et attachante nous a quittés le 14 septembre. Jean-Claude Vautier est né à Grandson le 4 janvier 1923. Il était le fils d'un pasteur de l'Eglise libre, conservateur mais d'esprit indépendant.

Même s'il s'est détaché (sans rupture) du protestantisme pour devenir agnostique, Jean-Claude Vautier a certainement été marqué par celui-ci, son sens de la pudeur et de la retenue. Nonobstant cette réserve naturelle qui ne manquait pas de classe, c'était un homme chaleureux, pour qui l'amitié comptait beaucoup.

Après ses écoles primaire et secondaire à Orbe, puis son Gymnase à Lausanne, il fait des études de médecine. Il est notamment marqué par l'enseignement d'un maître, un grand clinicien, le professeur Edouard Jéquier-Doge. Par tradition familiale, il adhère à la société d'étudiants de Zofingue, dont il sera même le président en 1944, et à laquelle il restera attaché toute sa vie.

Puis, en 1954, il s'installe comme médecin généraliste à Orbe, avec une expertise particulière en oto-rhin--laryngologie. Il aime aussi les visites à domicile, les tournées de village en village, où il est proche du cadre de vie de ses patients. Il reçoit beaucoup de malades étrangers, au gré des émigrations successives de travailleurs: Italiens, Espagnols, Portugais, Kosovars, souvent déracinés, dont il saisit le besoin de compréhension et d'aide.

Il pratique une médecine humaine, conscient de ses responsabilités sociales, et revendique volontiers l'appellation de *«médecin de campagne»*, au sens le plus noble du terme. Dans les années 1970, il participe à l'Association des médecins progressistes, qui ne vivra malheureusement que quelques années. Il est très attaché aussi à sa ville d'Orbe et s'investit notamment dans Pro Urba et dans la mise en valeur de la villa romaine de Boscéaz aux fameuses mosaïques.

Politiquement, c'est la guerre d'Espagne qui lui ouvre les yeux. Influencé par la *Gazette de Lausanne* très antisocialiste, il est d'abord partisan de Franco et Mola. Il évolue vers le soutien aux Républicains sous l'influence de son frère aîné Sylvestre, libéral ouvert et légaliste. Ce dernier, qui fut mon professeur de latin, était très imprégné par le stoïcisme romain. On peut penser que ce même esprit a influencé la décision de Jean-Claude Vautier de recourir à Exit – ce

qui est expressément mentionné dans son avis de décès – lorsqu'à 93 ans, voyant que la médecine ne pouvait plus l'aider à vivre dans la dignité, il a mis fin sereinement à ses jours.

En 1958, il adhère au parti socialiste. Il est brillamment élu au Conseil communal d'Orbe. Il y est souvent le porte-parole de l'opposition, ses camarades ouvriers et employés étant moins libres devant leurs patrons. Il siégera aussi au Grand Conseil vaudois depuis 1966 et pendant quinze ans, se spécialisant surtout dans les questions médicales et sanitaires, comme la construction du Chuv, mais intervenant aussi pour la séparation de l'Eglise et de l'Etat, ou dénonçant les mesures policières (micros cachés) contre la LMR trotskiste.

Il se situe très clairement à la gauche du PSV, hostile à la ligne alors incarnée par Pierre Graber. Après le départ de celui-ci à Berne comme conseiller fédéral, il réussit, avec d'autres, à faire accepter au congrès d'Epalinges (1971) l'apparentement des partis de gauche, en particulier avec le POP. Dans le parti socialiste, c'est un *«électron libre»*, dont les positions sont parfois opposées à celles de ses camarades. Ainsi, en 1960, il accepte du Mouvement soviétique de la paix une invitation en URSS. En 1980, autre voyage, à Cuba… où il proteste contre l'invasion soviétique de l'Afghanistan. C'est lui qui fera adhérer l'éminent pharmacologue Georges Peters au PSV. Dans les années 1970, Jean-Claude Vautier participe tout naturellement au Groupe d'Yverdon, dont le maître à penser est François Masnata et qui est souvent en conflit idéologique avec la direction du parti.

Autour de 1960, Jean-Claude Vautier s'est beaucoup engagé dans les comités de soutien aux initiatives contre l'armement atomique de la Suisse, aux côtés de nombreux militants qui étaient aussi ses amis: Robert Nicole, récemment décédé, auquel nous avons consacré deux articles dans DP, Arthur Villard, Michel Buenzod, Jean Mayerat et bien d'autres qu'il est impossible de tous citer ici.

Il fut un antifranquiste convaincu: au PS d'Orbe, il a organisé des conférences auxquelles ont pris part notamment André Chavanne, Jules Humbert-Droz et Gabrielle Nanchen. Sous le franquisme, les Espagnols d'Orbe étaient abonnés à un journal communiste clandestin, *Mundo Obrero*, envoyé par sécurité à l'adresse de l'un de ses patients dans un village voisin, où Vautier les récupérait! Il s'est investi aussi dans la Centrale sanitaire suisse, après la renaissance de celle-ci lors de la guerre du Vietnam.

Mais surtout, il a consacré beaucoup d'énergie à la cause des Sahraouis. Il a fait neuf voyages vers le camp de réfugiés de Tindouf, leur apportant un soutien politique, mais aussi des médicaments, une aide humanitaire et au développement. Il s'est chargé des lettres que les prisonniers sahraouis ou marocains destinaient à leur famille. Pour son action en faveur des réfugiés sahraouis, il fut honoré de la médaille du Front Polisario.

Jean-Claude Vautier représentait sans doute une tendance du socialisme dans laquelle les membres de l'équipe de DP ainsi que ses lectrices et lecteurs ne se reconnaissaient ou ne se reconnaîtront pas forcément… Cette belle figure de médecin humaniste et d'homme politique incarne cependant un engagement, à la fois fortement inscrit localement et internationaliste, auquel il convenait de rendre hommage.

Cet article a été en partie rédigé sur la base de l'interview vidéo que j'ai réalisée avec Jean-Claude Vautier le 8 décembre 2004.